

asbl Roi Albert 1er

n° entreprise: 461.636.955

Avec le soutien de



EDITEUR RESPONSABLE

MICHEL CAILLET

RUE BRANCHE PLANCHARD, 104, 4000 - LIEGE

REPRODUCTION INTERDITE SAUF ACCORD DE LA REDACTION

## *L'Editorial du Président*

---

Chères Amies, Chers amis,

J'espère que vous allez tous bien et que les deux années que nous venons de vivre sont à jamais derrière nous malgré quelques soubresauts par ci par là. Je pense aussi à ceux qui souffrent de ces fichus cancers et qui, pour certains, se terminent mal. Aux autres (dont je suis), je leur souhaite un excellent rétablissement et de retrouver la joie de vivre après l'épreuve qu'ils viennent de subir.

Dans ce bulletin, vous pourrez lire que nous accueillerons bientôt des membres de la Fraternelle, si chère à notre ami Marcel Leturger. Nous leur souhaitons dès à présent la bienvenue au sein de notre association.

Quant à la guerre en Ukraine qui nous fait souffrir par les restrictions, chacun campe sur ses positions et ne veut rien lâcher. C'est évidemment très triste d'autant plus que ce ne sont pas les fauteurs de guerre qui se font tuer mais de simples citoyens qui ne demandent qu'une chose : vivre en paix !

L'égoïsme règne en maître et chacun veut plus que ce que l'autre a. Cela a été le cas en 1870, en 1914 et en 1940. Le « conflit » Chine-Usa en est la plus belle démonstration. Plus grave, les plus hauts responsables étatsuniens font du n'importe quoi. L'un tente de traiter avec les pays asiatiques et l'autre se rend dans un pays convoité par la Chine qui avait prévenu qu'il y aurait des répercussions. Si ce n'est pas du sabotage organisé, je n'y comprends plus rien !

Et encore une fois, qui va payer les pots cassés ? Les petits citoyens. Et nous, Européens, sommes au milieu. Comme durant la guerre froide où c'était un « conflit » URSS-USA.

Espérons, que nos politiques de tous bords et de tous pays fassent preuve d'intelligence pour apaiser tous ces problèmes et que nous puissions vivre en paix avec nos familles.

Nous, les citoyens de ce beau pays, derrière nos souverains, nous voulons croire que les gouvernants de ces pays feront, pour une fois, preuve de discernement et mettront tout en œuvre pour obtenir des solutions pacifiques durables dans le temps.

Je vous adresse à toutes et à tous mes meilleures amitiés.

Vive le Roi, Vive la Belgique

Michel CAILLET

Président

---

Président d'Honneur  
Hervé JAMAR, Gouverneur de la Province de Liège

----

Organe d'Administration

Président : Michel CAILLET  
Rue Branche Planchard, 104, 4000 - LIEGE  
Tel/Fax : 04 - 246 22 61 - Portable : 0474 - 119 185  
Courriel : michelcaillet1949@gmail.com

Vice-Président Honoraire : Professeur Robert THONON

Vice-Président: Gérard GEORGES  
Avenue de la Paix, 49, 4030 - GRIVEGNEE  
Tél. : 04 - 343 02 88 - Portable : 0477 - 366 208  
Courriel : gerard.georges01@gmail.com

Secrétaire: Commandant Honoraire Alain PELZER  
Crête de Bouxhmont, 22, 4651 - BATTICE  
Tél.: 087 – 55 65 22  
Courriel: claudepelzer@hotmail.com

Trésorier: Colonel BEM e.r. Marc KLEPPER  
Rue de Fize le Marsal, 22, 4351 - HODEIGE  
Tél. : 019 - 58 79 32 - Portable: 0495 - 249 625  
Courriel: marcklepper21@gmail.com

Compte banque - Bpost BE04 0004 4690 1531

Webmaster et Rédacteur du Bulletin  
Michel CAILLET

Les Administrateurs :

Christelle Caillet, Robert Carion, Roger Jamoul, Camille Klepper, Sophie Klepper, Jean-Claude Lamotte, Philippe Lemlyn, Jean-Marie Maesen, Louis Martin, Christiane Marzée, Joseph Schmit, Gilbert Schoumackers, Pierre Septon, André Sotelet

---



Monument à Bruxelles

---

## *Nos héros oubliés*

---

Le War Heritage Institute a entrepris un travail important pour se souvenir de nos anciens combattants décédés. Ils sont d'ailleurs toujours à la recherche de certains et font appel aux citoyens pour les aider à les retrouver.

Vous pouvez accéder à ce site en cliquant sur :

<https://www.wardeadregister.be/fr/le-belgian-war-dead-register-besoin-daide>

58.000 soldats ont déjà été répertoriés. Mais il en reste encore. Aidez-le.

M. CAILLET

---

*« Je préfère être détesté pour ce que je suis plutôt que d'être aimé pour ce que je ne suis pas ».*

Georges Simenon

*« Ce n'est pas tout, le savoir-faire ; encore faut-il le faire savoir »*

Eric Emmanuel Schmitt

---

Ce 4 août, il y a 108 ans, la petite Belgique, neutre dès son indépendance, est envahie par les hordes teutonnes. Le Roi Albert, à la Chambre des Représentants, prononçait le fameux discours (en voici un extrait):



*« Si l'étranger, au mépris de la neutralité dont nous avons toujours observé les exigences, viole territoire, il trouvera tous les Belges groupés autour du Souverain, qui ne trahira jamais son serment constitutionnel, et du Gouvernement, investi de la confiance absolue de la nation toute entière. Un pays qui se défend s'impose au respect de tous : ce pays ne périt pas. Dieu sera avec nous dans cette juste cause. Vive la Belgique indépendante. »*

*nous dans cette juste cause. Vive la Belgique indépendante. »*

Sous les acclamations des représentants de la Nation, le Roi part au Grand Quartier Général de l'armée pour en prendre le commandement.

Les premières attaques, ce 4 août 1914, visent la région de Visé et les premiers tués surviennent en matinée. Tout d'abord, Théodore Pauchenne, un civil, est tué froidement dans les environs de Clermont car il ne comprend pas l'injonction en allemand d'un cavalier. Ensuite, le cavalier Antoine Fonck, du 2<sup>e</sup> Régiment de Lanciers, chargé de la surveillance d'une partie de la Nationale 3, tombe sous le feu des Ulhans à Thimister vers 10.00 heures. Dans Visé, une patrouille de gendarmes à cheval tombe nez à nez vers 12.30 heures avec les premiers cavaliers allemands. S'ensuivent des échanges de coups de feu. Les Maréchaux des Logis Bouko et Till tombent sous les balles, les 3 autres gendarmes sont blessés. Enfin, le 2<sup>e</sup> Bataillon du 12<sup>e</sup> Régiment de Ligne, chargé de la défense des ponts de Visé et d'Argenteau, voit ses deux premiers tués. Les soldats Maulus et Van Gastel (2 Anversois) tombent en défendant le pont de Visé.

Fous de rage devant la résistance des piottes belges, les Boches vont détruire la Ville et tuer 600 civils quelques jours plus tard. Le régime de la terreur commence.

Vous pourrez lire la journée du 4 août sur le très beau site de Marc Poelmans : <http://www.arquebusiers.be/20e-siecle-2.htm>

Egalement sur notre site :

<http://laguerredenosheros.be/La%20Bataille%20de%20Li%C3%A8ge/04-8.html>

## *Le massacre des civils en 14-18*

Recueilli sur le site <http://www.commemorer14-18.be/index.php?id=lesmassacresdecivils>

### LES MASSACRES DE CIVILS



Dessin de Louis Raemaekers, 1914-1918, dénonçant les massacres de civils en Belgique (collection du Musée royal de l'Armée, Bruxelles)

Le 4 août 1914, vers 8 heures du matin, la neutralité belge est violée. Les troupes du Kaiser foncent sur Liège où elles sont confrontées à une résistance militaire inattendue. Le dernier fort de Liège tombe le 16 août, tandis que ceux de Namur sont pris les 21 et 24 août. L'armée belge qui s'est repliée sur Anvers résiste jusqu'en octobre. Puis, elle se replie derrière l'Yser où, avec l'aide des Alliés, la progression allemande est arrêtée.

Durant cette période de guerre de mouvement quelque 6500 civils – dont des femmes et des enfants – sont massacrés par les troupes allemandes et plusieurs villes quasi totalement détruites. L'Allemagne considère ces tueries comme de justes représailles contre la présence de francs-tireurs et accuse le gouvernement belge d'avoir suscité une levée en masse.

Immédiatement, des voix se sont élevées en Belgique pour contester les accusations allemandes. En janvier 1915, un premier compte-rendu officiel paraît au Havre. Il sera suivi de nombreux rapports de la commission belge d'enquête sur la violation du Droit des gens en Belgique. Tandis que la propagande alliée qui elle aussi s'est emparée du sujet parle d'atrocités préméditées et révélatrices de la barbarie ontologique de l'ennemi.

L'Allemagne dépêche à son tour des enquêteurs sur le terrain et publie les résultats de ses recherches dans son fameux Livre Blanc du 10 mai 1915 qui consacre officiellement la thèse des francs-tireurs. En 1916, la Belgique répond par son Livre Gris. Durant toute la guerre, cette question restera un thème dominant de la propagande. Car l'enjeu de la Première Guerre mondiale n'est pas seulement économique ou politique, il est aussi et peut-être surtout moral. À la fin de la guerre, la querelle n'est toujours pas close : elle se poursuivra durant l'entre-deux-guerres.

En 1927, le Reichstag charge le professeur Meurer d'enquêter sur la conduite des soldats allemands durant l'invasion. Les conclusions de celui-ci, approuvées par le Parlement de Weimar, soutiennent sans hésitation la thèse du Livre Blanc. Ces thèses seront à nouveau réfutées par des écrivains belges, essentiellement en ce qui concerne Dinant et Louvain. En



fait, il faudra attendre le XXI<sup>e</sup> siècle pour que deux historiens, J. Horne et A. Kramer, fassent le point sur cette question.

## VILLES ET VILLAGES MARTYRS



*Monument aux morts d'Ethe et Latour, inauguré en 1921, à Ethe*

S'il est clair que ces violences n'étaient pas préméditées et que les soldats croyaient à la présence de francs-tireurs, il est tout aussi évident qu'il n'y a pas eu de levée en masse ni en Belgique ni dans le Nord de la France. Dès le 5 août 1914, le ministère de l'Intérieur prévient la population, par voie d'affiche, qu'elle ne peut résister et doit déposer les armes dans les

communes. Or, cet appel a été largement suivi dans l'ensemble du territoire. En fait, quels que soient les prétextes invoqués par les Allemands, l'analyse montre que la logique des violences contre les civils diffère selon les endroits : 65% des incidents sont liés aux combats, 22% sont provoqués par des paniques chez les soldats allemands et 25% représentent des boucliers humains.

Ainsi, par exemple, à Visé, les troupes allemandes sont confrontées dès les premiers jours à une résistance de l'armée belge qui mènera à la destruction quasi totale de la ville le 16 août. Tandis qu'à Andenne le 21 août, à Tamines le 22 août et à Dinant le 23 août, les Allemands doivent faire face aux Français. Dans ces villes, les massacres commencent dans la confusion des affrontements, mais se poursuivent de façon systématique avec le soutien du Haut Commandement. Des habitants sont expulsés de leur maison et abattus sur le pas de leur porte, d'autres sont pris en otages pour former des boucliers humains, d'autres encore sont rassemblés et immédiatement fusillés. Le bilan est effrayant : 223 victimes à Andenne, 384 à Tamines et 674 à Dinant.

À Tamines, d'ailleurs, ce n'est que le lendemain des affrontements que les Allemands rassemblent les otages sur la place Saint-Martin pour les fusiller froidement. En revanche, à Louvain où 242 personnes perdront la vie, c'est la panique des soldats, suscitée par des « tirs amis », qui déclenche les violences le 25 août. Mais là aussi, la poursuite des violences du 25 au 26 août, l'incendie délibéré de la bibliothèque de l'Université et la destruction du patrimoine médiéval, répond à une politique de punition systématique. Un peu partout, il

s'agit bien de représailles contre des civils innocents au nom de la soi-disant présence de francs-tireurs.

Aux alentours du 22 août, le Luxembourg est également victime de violences : prises d'otages, boucliers humains, exécutions sommaires, pillages, destruction et incendies de villages. Le prix fut lourd à payer pour des localités (Anloy, Neufchâteau, Tintigny, Rossignol, Ethe, Latour, Gomery, etc) qui conservent encore aujourd'hui le souvenir de ces événements tragiques.

## LA LÉGENDE DES FRANCS-TIREURS



*Cimetière des Fusillés, à Taminés*

L'origine de cette légende remonte aux souvenirs de 1870 : durant la guerre franco-prussienne, près de 300 unités de francs-tireurs infligent à l'ennemi de sérieuses pertes. Les manuels en usage dans l'armée allemande, la formation des cadets par des vétérans de 1870 et la production littéraire perpétuèrent ces souvenirs, si bien que l'on prévoyait la présence de francs-tireurs au moment de l'invasion d'août 1914.

Chez les officiers surtout s'était développée une véritable haine des francs-tireurs perçus comme des traîtres et des assassins qui brisent les règles du jeu militaire entre professionnels. Ces idées étaient tellement enracinées que l'Allemagne, qui a pourtant signé la Convention de La Haye de 1899 et 1907, n'arrive pas à intégrer la légalité de la résistance civile (obtenue par les petits pays contre l'avis de l'Allemagne et de la Russie). Dans la vision nationaliste et militariste allemande, la guerre devient une sélection négative des plus faibles (les petits pays sont naturellement destinés à disparaître) qui permet de liquider les ennemis internes au profit de l'unité allemande et de triompher dans la lutte pour la survie contre les ennemis extérieurs. À l'évidence, cette vision offre un terrain fertile à la légende des francs-tireurs.

Dès les premiers jours de la guerre, les récits de soldats allemands montrent que leurs croyances reposent sur quelques motifs simples répétés à l'infini : bandes de civils portant les armes, prêtres catholiques fanatisant leurs ouailles, etc. Or, ces motifs réduisent les nombreuses expériences étranges ou inexplicables, donc anxiogènes, en une conspiration claire : la « levée en masse ».

Ainsi, les récits de francs-tireurs permettent d'expliquer quasi tous les événements inexplicables. L'image du franc-tireur est l'inversion de l'image de soi des militaires allemands. Le franc-tireur est lâche et invisible, tricheur et déguisé, cruel donc criminel... Or, tout homme en âge de servir est un franc-tireur potentiel. C'est la conséquence des Etats



modernes dotés d'Armée de la Nation. Mais, en Belgique, la conscription n'étant pas complète, il y a beaucoup d'hommes dans les champs ou dans les usines. Par ailleurs, les récits allemands mettent en scène des mutilations de soldats blessés, d'empoisonnements ou d'yeux crevés, commis par des femmes et des enfants. Autrement dit, tout civil est perçu comme un danger. En outre, à cette image du franc-tireur, s'ajoute l'idée d'une résistance collective organisée par le Gouvernement belge et son Roi, véritable conspiration collective du peuple tout entier. Bref, les victimes des massacres sont transformées en dangereux prédateurs, cause même de l'insécurité des militaires allemands en territoire ennemi. Le fait que ces récits apparaissent simultanément un peu partout sur le front (soit 300 km) prouve que ces croyances existaient avant l'invasion et qu'elles furent réactivées à ce moment-là.

En effet, l'invasion fut un moment particulièrement anxiogène pour les troupes allemandes. La stratégie d'encercllement pour anéantir la France reposait sur une nécessaire rapidité des troupes à travers le territoire belge. La résistance inattendue de Liège provoque immédiatement des récits de francs-tireurs. Les soldats allemands sont épuisés et désorientés (sans compter la consommation d'alcool qui provoque l'indiscipline des soldats). Certains soldats impliqués dans les massacres de Dinant avaient marché plus de 60 km la veille.

Par ailleurs, le plan Schlieffen attend tout ou presque d'un grand affrontement avec les troupes françaises. Or, la stratégie belge de l'escarmouche augmente à la fois la peur et la frustration, suscite le mépris pour cette armée de lâches qui sans cesse refusent le combat, et provoque un désir de vengeance (même les pillages seront des vengeances où l'on détruit ce qu'on ne peut emporter). Lorsque l'affrontement attendu arrive, en septembre et octobre, sur la Marne et l'Yser, la légende des francs-tireurs s'avère moins nécessaire et les massacres de civils s'arrêtent.

## **LES "ATROCITÉS ALLEMANDES"**

Du côté Allié, les massacres de civils sont immédiatement perçus comme des « atrocités » dont l'ensemble de l'armée, voire le peuple allemand tout entier, est responsable. L'indignation est avant tout morale. Par ces violences, l'Allemagne s'est mise au ban de la Civilisation. Les récits d'atrocités se répandent via les réfugiés belges et français, ainsi que les soldats blessés rapatriés à l'arrière. Ils sont diffusés par la presse, les dessins et les affiches.

Or, ces récits, comme ceux des francs-tireurs, sont des reconstructions qui ordonnent l'expérience chaotique de l'invasion et la rendent intelligible. L'analyse des témoignages montre le décalage entre la perception des témoins et la réalité. Ce sont essentiellement des récits de terreur qui témoignent du sentiment de vulnérabilité des civils, de l'attachement à la propriété et aux lieux symbolisant les communautés : église, école, place publique, bibliothèque universitaire. Dans ces récits, la violence semble tantôt totalement arbitraire et imprévisible, tantôt systématique et planifiée. Tous ces récits affirment qu'il n'y avait pas de franc-tireur, mais que les Allemands ont pris des soldats

belges ou français pour des francs-tireurs ou que les soldats allemands se sont tirés les uns sur les autres. Bref, les témoins cherchent l'explication du malentendu.

Dans les dépositions de témoins auprès des commissions alliées, deux thèmes vont avoir un impact particulier sur l'opinion publique et la construction des atrocités allemandes : les viols et les mutilations. Il y a en effet un lien entre la pratique des viols et la légende des francs-tireurs. Les femmes, accusées d'arracher les yeux des blessés et d'empoisonner les soldats, méritent d'être punies et humiliées. Aux yeux de l'opinion publique, le viol fait partie intégrante des « atrocités allemandes » et témoigne de l'importance du traumatisme des hommes incapables de défendre leur femme et leur famille. Mais l'ampleur du phénomène reste difficile à quantifier.

Quant aux récits de mutilations, très nombreux, rien ne vient corroborer leur réalité. Mais ils expriment la terreur vécue, le sentiment d'être dominé par la brutalité, l'impuissance masculine à jouer son rôle traditionnel de protecteur et l'importance grandissante de l'enfant dans la société de l'époque. Ainsi, les récits inventés des enfants aux mains coupées et des soldats allemands retrouvés avec des mains coupées dans les poches sont tous bâtis de façon identiques : une petite victime silencieuse, une explication donnée par un adulte, l'absence de témoignage direct, une foule de détails sordides qui viennent combler le manque de réalité...

Au total, les récits des atrocités allemandes, comme la légende des francs-tireurs, permettent de rendre intelligible l'expérience de l'invasion et lui donnent un sens. Toutefois, contrairement à la légende des francs-tireurs, les récits des atrocités s'enracinent dans une réalité, celle du massacre de près de 6500 civils innocents. La différence est évidemment de taille.

*Ce texte, nous le rappelons, est issu très beau site*

<http://www.commemorer14-18.be/index.php?id=lesmassacresdecivils>

---

*« Vous aviez à choisir la guerre ou le déshonneur. Vous avez choisi le déshonneur et vous aurez la guerre »*

Winston Churchill  
à Chamberlain et Daladier

*« Dans une guerre, ce qui se passe, ce n'est jamais ce qu'on avait prévu. Alors ce qui compte, c'est d'avoir le moral ! »*

Général de Corps d'Armée Marcel Bigeard

*« On trouve toujours de l'argent pour faire la guerre, jamais pour vivre en paix »*

Albert Brie

---

# *Nos héros de '14*

---



Hommage aux défenseurs de Loncin



Cavalier Antoine Fonck



Maréchal des Logis Bouko    Maréchal des Logis Thill



Colonel Dusart  
Commandant le 11Li



Colonel Jacques  
Commandant le 12Li



Lieutenant-Général Leman  
Commandant la 3DA



Commandant Simonis  
Commandant la position à Retinne



Les Héros du Fort de Loncin

Commandant Modaert  
Commandant l'artillerie

Commandant Naessens  
Commandant du Fort

Lieutenant Remy  
Commandant l'infanterie



« Tu ne passeras pas »

« C'est ce qu'on va voir »

**Il est passé, mais à quel prix !**

MC

---

*« L'une des plus grandes sagesses de l'art militaire, c'est de ne pas pousser son ennemi au désespoir »*

Michel de Montaigne

---

## *Le Buste du Roi Albert 1<sup>er</sup> - Donateurs*

---

- Asbl « les Cimetières Liégeois »
- Confédération européenne des Anciens Combattants et Militaires (CEACM)
- Confédération Nationale des Prisonniers Politiques et Ayants Droit (CNPPA)
- Délégation Générale du Souvenir Français pour la Belgique
- Fraternelle des Agents Parachutistes
- Royale Union des Services de Renseignements et d'Action, Brabant-Liège (USRA)
- Société Franco-Belge des Anciens Militaires Français de Liège
- Société Royale des Officiers Retraités, province de Liège + 10 personnes au banquet (SROR)
- Alberte BOYENS
- Christiane et Michel CAILLET-MARZEE
- Colonel honoraire Philippe COMANNE
- Sauveur FRANCES
- Gérard GEORGES, Vie-Président de l'Asbl Roi Albert 1er
- Colonel IMM e.r. Fernand GERARD, Membre d'honneur de l'Asbl Roi Albert 1er
- Lieutenant-Colonel BEM Sébastien GOMREE, Ir, Chef de Corps du 4 Bn Log
- Commandant d'Aviation de réserve André HARDENNE
- Hans HOOKER (Tennessee, USA), ancien superintendant des Cimetières américains de la Neuville-en-Condroz et de Colleville-sur-Mer
- Hervé JAMAR, Gouverneur de la Province de Liège
- Jean-Claude LAMOTTE, Président Provincial de la FNC
- Marcel LETURGER, Président des Anciens Militaires Français de Liège (+)
- Nicolas MACKELS
- Adjudant e.r. Jean-Luc MATHET
- Maurice NEYS, Porte-drapeau
- Armand PRION-PANSIUS
- Pierre SCHILS, Président du Réseau PROBUS, Liège-Sud
- Joseph SCHMIT, Porte-drapeau
- Robert THONON, Vice-Président Honoraire de l'asbl Roi Albert 1<sup>er</sup>
- Jean TONON, Président de la Fraternelle de la Légion Etrangère
- Jean-Paul WILQUET, Secrétaire Régional de la FNC

Le devis s'est établi à 7.744 € TVAC, la pose étant prise en charge par la Ville. La ville, en outre, avait réservé une table de 10 personnes et promis un don de 2.000 €

Il faut souligner que le montant des dons varie. Il y a de petits dons et de très gros dons. Nous considérons **TOUS** les dons comme très importants. Soyez-en, toutes et tous, assurés de notre éternelle reconnaissance.

Le Trésorier

Ce buste a été volé en juillet 2020 et, comme vous le savez, nous avons entamé directement les recherches pour son remplacement.





Nous espérons voir sa réalisation dans le courant du premier semestre 2022. La photo représente le buste futur mais au lieu d'être doré, il sera avec une patine bronze.

Malheureusement, la ville de Liège a bloqué notre projet au motif qu'il existe un buste similaire dans la ville de Nice. Un échange de courriers a eu lieu entre le Bourgmestre et nous. Nous attendons depuis début décembre 2021 une décision.

Dès à présent, nous remercions très sincèrement les donateurs ci-dessus.

Le Président

---

*« Celui qui a plongé son regard dans l'œil vitreux d'un soldat mourant sur un champ de bataille réfléchira à deux fois avant d'entreprendre une guerre. »*

Otto von Bismarck

*« Il est vrai que, parfois, les militaires s'exagèrent l'impuissance relative de l'intelligence, négligent d'en s'en servir »*

Charles de Gaulle

*« L'art de la guerre est de détruire les hommes comme la politique est l'art de tromper »*

Jean le Rond d'Alembert

---

## *Nos héros de '14*

---

L'histoire des fusillés de la Chartreuse, sur les hauteurs de Liège

[https://www.1914-1918.be/civil\\_fusilles.php](https://www.1914-1918.be/civil_fusilles.php)

Bonne lecture patriotique

M. CAILLET

---

Un site extraordinaire à mettre dans vos favoris :

<http://www.1914-1918.be>

---

## *La statue équestre du Roi Albert 1<sup>er</sup> à Liège*

---

Le 25 septembre 1964, le Roi Baudouin et la Reine Fabiola présidaient aux cérémonies de célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Liège. Point fort de la journée: l'inauguration, en bord de Meuse et près du pont Albert, d'une statue de bronze représentant le roi Albert 1<sup>er</sup>. Le sculpteur Charles Leplat avait donné du Roi-Chevalier une image assez conforme à la mémoire populaire, mais sans couvre-chef, nu-tête et juché sur son cheval, défenseur du pays dans son uniforme de chef des armées en 1914.

Mais, même coulée dans le bronze de la postérité, une statue, ça finit par perdre de sa superbe. Poids des ans, habituel taux de pluviométrie du pays et pollution ambiante étaient les grands responsables d'une couche verdâtre qui avait peu à peu assombri la statue du fringant cavalier. L'ASBL Statue équestre du Roi Albert 1<sup>er</sup> à Liège (depuis 2002, asbl Roi Albert 1<sup>er</sup>) s'est donc constituée en 1997, avec pour objectif principal la restauration du monument.

La statue rénovée a été inaugurée par le Représentant de Sa Majesté le Roi en avril 2000 grâce aux subsides de la Région Wallonne et de la Province de Liège. La rénovation a été réalisée par la société Lhoest de Herstal.

MC

---

*« La réussite de sa vie consiste à utiliser le meilleur carburant possible dans le moteur, afin de la conduire le plus tard possible vers sa destination »*

Alain Laugier

---

## *Aidez l'asbl ....*

---

Nous maintenons 45 membres. C'est magnifique et nous vous en remercions sincèrement pour la confiance que vous nous témoignez. Mais nous voudrions être encore plus pour pouvoir diffuser nos objectifs à plus de monde.

Ceux-ci sont simples :

1. Se souvenir de nos anciens, de leurs combats pour la défense de nos libertés, au cours des deux guerres mondiales,
2. Honorer le grand Roi Albert 1<sup>er</sup>,
3. Commémorer avec éclat le souvenir du Roi Chevalier et de Ses soldats,
4. Défendre notre beau pays, ses réalisations, ses grands hommes et nous en avons beaucoup,
5. Réaffirmer sans cesse notre attachement indéfectible à notre Souverain et à sa famille.

Tels sont nos principaux objectifs. Pour cela, il faut des moyens, entre autres notre bulletin. C'est la raison pour laquelle nous faisons appel à vous afin de nous aider financièrement. Vous pouvez verser la somme de 12 € minimum au compte Bpost BE04 0004 4690 1531 de l'asbl avec la mention : nom + cotisation 2022. D'avance, nous vous en remercions vivement et très sincèrement.

Le Trésorier

---

## *A la mémoire de Marcel Leturger*

---

Ci-dessous, vous trouverez le message que nous avons adressé à la Fraternelle, si chère à notre ami Marcel.



Michel CAILLET



Catherine MAIRY



Louis MARTIN

Le 17 juillet 2022

### Aux Membres de la Fraternelle franco-belge des anciens militaires français de Liège

Vous n'ignorez pas que la Fraternelle cessera ses activités le 31 décembre prochain. Catherine, Louis et moi-même ne voulions pas que le repas « La Gamelle », si cher à notre défunt ami, Marcel Leturger, disparaisse brutalement. Aussi, nous avons décidé d'organiser conjointement ce repas à partir de novembre 2023.

Le comité de la fraternelle nous a remis le fichier des membres et vous serez tenus au courant des activités des manifestations de nos associations. A ce propos, les manifestations en province de Liège et certaines au niveau régional et/ou national sont reprises sur deux sites web (rubrique « agenda »):

<http://www.albert1er.be>  
<http://www.fnc-frme-verse.be>

Les drapeaux de la fraternelle nous seront remis par le comité. Nous prenons l'engagement de les sortir à chaque fois que cela sera possible.

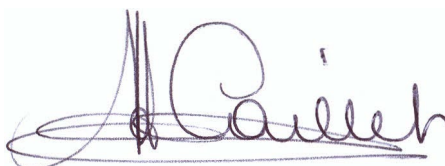
Vous recevrez dans le courant du 4<sup>e</sup> trimestre un dossier complet où nous vous expliquerons comment nous pensons fonctionner dès le 1 janvier 2023. Si vous souhaitez continuer avec nous (ce que nous espérons avec force), les affiliations pourront se faire dans l'une ou l'autre association comme cela sera expliqué dans le dossier. Vos suggestions, commentaires et/ou critiques seront les bienvenus.

Votre association vivra toujours au sein de nos 3 associations et la mémoire de Marcel se perpétuera au long des années à venir.

Nous espérons que vous nous accorderez votre confiance et que nous pourrons continuer à fraterniser en pensant à notre cher disparu. En attendant, nous vous demandons de nous communiquer votre adresse mail à [michelcaillet1949@gmail.com](mailto:michelcaillet1949@gmail.com) .

En espérant pouvoir compter sur votre soutien, nous vous prions de croire en l'assurance de nos meilleurs sentiments confraternels.

Au nom de Catherine, Louis et Michel



Michel CAILLET

Les membres de la Fraternelle recevront ce bulletin. Notre asbl étant une association conviviale, nous accueillerons, s'il leur plait, avec bonheur ses membres au sein de la famille « Albert 1<sup>er</sup> ».

MC

---

*« Un problème sans solution est un problème mal posé »*

Albert Einstein

---

## *Le jour le plus noir de l'armée française - 22 août 1914*

---

Ce jour-là, 27 000 soldats français ont perdu la vie. Un ouvrage explique les raisons de cette hécatombe et pourquoi notre histoire l'a quelque peu oubliée.

Très bien raconté par la journaliste Ariane Nicolas de France Télévisions (22 août 2014) sur le site :

[https://www.francetvinfo.fr/societe/guerre-de-14-18/le-22-aout-1914-jour-le-plus-sanglant-de-l-histoire-de-france\\_606567.html](https://www.francetvinfo.fr/societe/guerre-de-14-18/le-22-aout-1914-jour-le-plus-sanglant-de-l-histoire-de-france_606567.html)



*Offensive française en Alsace, au mois d'août 1914. (THE ART ARCHIVE / AFP)*

Moins de trois semaines après la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France, le 3 août 1914, les deux armées passent à l'offensive. Des centaines de milliers de soldats s'alignent de la frontière suisse au Brabant belge, dans la chaleur de l'été. Du 20 au 24 août, la bataille des Frontières fait rage. La France en sort perdante. Seule la bataille de la Marne, du 6 au 11 septembre, permettra de mettre un terme à l'avancée allemande.

Une de ces journées fut particulièrement meurtrière : le 22 août 1914. Entre l'aube et la tombée de la nuit, pas moins de 27 000 soldats français sont tués, soit deux fois plus que du côté allemand. C'est le jour le plus sanglant de l'histoire de l'armée française, toutes guerres confondues. Comment expliquer une telle hécatombe ? Pourquoi, paradoxalement, cet événement tragique est-il si peu connu ? L'ouvrage de Jean-Michel Steg, *Le Jour le plus meurtrier de l'histoire de France - 22 août 1914* (Fayard), paru en 2013, permet d'en savoir plus.

### **L'état-major dépassé par les événements**

Jusqu'à la fin du mois d'août, l'état-major dirigé par le général Joffre, commandant en chef des armées, ne cerne pas l'ampleur de la manœuvre entreprise par les Allemands en Belgique.



Trompés par des renseignements faux ou imprécis, les militaires français sous-estiment le nombre de divisions en train de fondre sur leur aile gauche. *"Surtout, ils n'intègrent pas que les unités allemandes de première ligne ont été puissamment renforcées par un afflux de réservistes encore jeunes et bien entraînés"*, écrit Jean-Michel Steg.

En Belgique, au début de la bataille des Frontières, les Français prennent des décisions avec une bonne journée de retard. Joffre pense attaquer les Allemands sur leur flanc, comme par surprise, mais il les attaquera finalement de face, ce qui constitue un choc plus violent et difficile à remporter. Une erreur *"catastrophique"* qui explique en partie le carnage. Quand ils tombent sur les Allemands, dans ce paysage vallonné, sinueux et boisé, les Français sont pris de court. *"Le camp capable de déployer ses troupes de la façon la plus rapide sera décisif dans la bataille"*, explique l'auteur. Et ce camp, c'est celui des Allemands.

Le cafouillage est d'autant plus grand que les ordres donnés par l'état-major, loin du terrain d'opérations (Joffre est à Château-Thierry, dans l'Aisne), tardent à arriver. Les six corps d'armée engagés ce jour-là peinent à se porter secours : les combats ont lieu de façon quasi simultanée et la désorganisation générale est accrue par un brouillard tenace qui se lève en fin de matinée. Le bilan est catastrophique. Le 22 août, la 8e division a perdu à elle seule 5 000 soldats, soit la moitié de ses troupes. Les officiers ne sont pas épargnés : un gradé sur deux affilié à cette division perd la vie.

### **"L'offensive à outrance", une doctrine très meurtrière**

Les combats du mois d'août n'ont rien à voir avec ceux, emblématiques de la Grande Guerre, qui se dérouleront dans les tranchées. Les armées allemande, française et britannique en sont encore à la guerre de mouvement, qui expose davantage les hommes et se révèle donc plus coûteuse en vies. Par ailleurs, l'armée française n'est pas préparée à une guerre défensive. Ainsi, face au feu ennemi, *"les soldats tentent parfois de s'abriter sous leurs sacs"*, note Jean-Michel Steg.



Un contingent allemand franchit la frontière belge, au début du mois d'août 1914. (AFP)

Mais au fond, minimiser les pertes n'est pas l'objectif premier de Joffre et de ses équipes. La doctrine de *"l'offensive à outrance"* reste privilégiée. Une guerre de type napoléonien, peu défensive, où les soldats restent debout et où l'artillerie joue un rôle secondaire. *"Rechercher des pertes minimales eût été considéré comme une faiblesse, une forme de pusillanimité des chefs, au risque de brider l'élan des soldats au combat"*, analyse l'auteur du livre. Ceci explique en partie l'absence d'ordre de battre en retraite et le taux de mortalité élevé parmi les officiers, parmi lesquels bon nombre tentent de montrer l'exemple quasi suicidairement, en restant exposés longtemps face au feu.

Cette stratégie d'un autre temps (*"On attaquera l'ennemi partout où on le rencontrera"*) se heurte à une difficulté supplémentaire : les armes de guerre ont bien évolué depuis 1870 et la guerre franco-allemande. Les fusils tirent plus rapidement, toutes les 4 à 5 secondes ; les mitraillettes font leur apparition ; les canons sont davantage précis et meurtriers ; l'aviation largue des obus (l'armée française en utilise 50 000 par jour en septembre 1914) et les soldats *"se laissent surprendre par les sons"*, qu'ils ne sont pas toujours en mesure d'analyser. Il arrive que certains d'entre eux, pris de panique, tirent au hasard, parfois même sur des troupes alliées.

### **La bataille de Rossignol, un massacre**

Le 22 août 1914, des centaines de milliers d'hommes s'engagent sur une quinzaine de terrains majeurs. Les batailles portent les noms de Virton, Bellefontaine, Neufchâteau, Ochamps, Bertrix, Maissin ou encore Ethe. Dans cette dernière localité, on recense aujourd'hui 2 056 tombes françaises, dans un cimetière spécifique. La plus meurtrière restera celle de Rossignol, village du sud-est de la Belgique, avec 7 000 morts français, contre 800 à 1 000 morts allemands.

Cette bataille est un condensé tragique des dysfonctionnements propres à l'armée française à ce moment-là. Après avoir traversé la Semois, rivière frontalière, la 3<sup>e</sup> division d'infanterie coloniale est persuadée que l'ennemi ne se compose que de cavaliers, alors qu'il dispose d'artillerie et de soldats lourdement armés. Le commandement refuse d'ordonner le retrait des troupes, qui sont pourtant sur le point d'être encerclées. Aucune décision n'est réellement prise, les Allemands tiennent les Français à leur merci. La 3<sup>e</sup> division d'infanterie coloniale est presque anéantie.



Des cadavres de chevaux et de soldats gisent au sol à Halen (Belgique), le 12 août 1914. (MARY EVANS / SIPA)

"L'après-midi est une longue agonie", écrit Jean-Michel Steg. Le général Raffanel, "devenu totalement aboulique", abandonne ses troupes. "Il s'éloigne de son état-major et on perd sa trace. Son corps ne sera retrouvé que le lendemain, sans qu'on puisse déterminer s'il s'est suicidé ou s'il est mort sous le feu ennemi." A la tombée de la nuit, les Allemands installent leur bivouac autour de Rossignol. Les soldats français qui ont survécu repassent la Semois qu'ils avaient franchie quelques heures plus tôt. Près de 7 000 hommes sont morts pour rien.

### Une mémoire peu entretenue

La violence de ces quelques jours, et notamment du 22 août 1914, est un peu passée sous silence aujourd'hui. Comment expliquer que l'opinion publique connaisse, au moins de nom, les batailles de la Marne ou de la Somme, mais pas celle de Rossignol ? Dès la fin de la guerre, ces événements sont minimisés. Les 106 volumes de l'ouvrage Les Armées françaises dans la Grande Guerre, daté de 1922, ne comportent que trois paragraphes sur Rossignol. L'armée préfère alors retenir les faits constructifs, comme la bataille de la Marne, plutôt que les échecs cinglants, où son commandement est directement mis en cause.

Le 22 août constitue malgré tout, selon les termes de l'historien Stéphane Audoin-Rouzeau, qui préface l'ouvrage de Jean-Michel Steg, "une entrée dans 'la première catastrophe' du XXe siècle, dans le désastre originaire".

*NDLR : il faut nuancer quelque peu la conclusion de la journaliste. Chaque année, le Souvenir Français et les entités communales des villages cités organisent une très belle cérémonie du souvenir.*

[https://www.francetvinfo.fr/societe/guerre-de-14-18/le-22-aout-1914-jour-le-plus-sanglant-de-l-histoire-de-france\\_606567.html](https://www.francetvinfo.fr/societe/guerre-de-14-18/le-22-aout-1914-jour-le-plus-sanglant-de-l-histoire-de-france_606567.html)

MC

---

Et nous terminerons ce bulletin par les quizz sur la Belgique

<https://www.quizz.biz/quizz-855391.html>

<https://www.quizz.biz/quizz-855551.html>

Issus du site web : <http://www.belgiquepourlesetudiants.be>

Bon amusement.

---